

50 Questions sur la lecture

25 - POURQUOI Y AURA-T-IL SI PEU DE VILLES-LECTURE ?

Être Ville-lecture, c'est donc mesurer l'enjeu pour la démocratie comme pour l'économie, pour l'individu et pour la collectivité, de l'accès au savoir et à sa production.

La Charte des Villes-Lecture

La Ville-Lecture s'engage à créer et à faire fonctionner une Commission extra-municipale, groupe de pilotage qui définit et coordonne l'ensemble des actions...

La Charte des Villes-Lecture

Ville-Lecture, politique de lecture, des concepts et des propositions qui séduisent intellectuellement (parfois) les élus de tous bords. Mais ceux-ci partagent avec les parents les mêmes contradictions et ils se heurtent dans leur fonction politique au cloisonnement des affaires publiques... Ils savent aussi qu'un volontarisme qui n'est pas en prise avec un mouvement potentiel n'est pas payant électoralement.

Raymond et Rolande Millot

Non pas que cet objectif soit indifférent à des édiles assez convaincus de l'importance de la lecture pour y consacrer beaucoup d'efforts et d'argent alors qu'ils n'y sont guère sommés par leurs administrés ! C'est seulement que les raisons de l'engouement étonnant pour la lecture de bon nombre de responsables de la chose publique (engouement qui tend actuellement à diminuer, semble-t-il) sont d'un autre ordre et davantage dicté par l'air du temps et les préoccupations dominantes actuelles. On ne peut répondre de la même façon à l'exigence de lecture selon qu'on la destine à l'élargissement de la citoyenneté ou à la satisfaction des impératifs économiques.

Michel Violet

Éditorial

La question des alliances et des résistances n'a pas été traitée avec une attention suffisante : tout comme celle, plus large, des stratégies et des démarches à mettre en oeuvre pour transformer des pratiques scolaires et sociales. Une des limites de l'action de l'AFL est sans doute à voir dans l'insuffisance dans sa recherche sur les conditions de l'innovation.

Yves Parent

Une politique globale de lecture

Un geste qui inaugure, qui marque, qui engage !!! On l'attend encore ! Imaginez qu'un Maire décide de réunir pendant un week-end l'ensemble du Conseil Municipal pour une session d'information et de réflexion de tous les élus sur les enjeux de la lecture pour les années à venir...

C'est faire une mauvaise analyse des formes actuelles de démocratie bien avancée : un élu se doit de faire la politique pour laquelle il a été élu. Il a tout à redouter de ses idées personnelles. Mais pour que la ville devienne lecture, il faut que la municipalité y soit poussée par la volonté populaire. Aujourd'hui encore trop de maires hésitent de peur de ne pas être suivis.

Jean Foucambert

Histoire d'une idée

Point d'angélisme... nous savons bien que les institutions spécialisées ont un penchant naturel à revendiquer l'hégémonie dans le champ de leurs actions. Les invites à collaborer sont toujours ressenties par chacune comme l'intrusion des autres sur un territoire qui lui revient de droit et comme une ingérence critique dans sa manière d'agir.

De là ces réactions défensives et pour le moins irrationnelles qui, en rendant indignes les éventuels partenaires, justifient les résistances et évitent d'afficher les véritables désaccords.

Michel Violet

Éditorial

Des divergences apparaissent bien lorsqu'il est question de "projet". Pour nous, il est ouverture et se veut cheminement. Mais pour tous ceux - et ils sont nombreux - qui ne conçoivent pas qu'on puisse apprendre en faisant, cette ouverture sur l'inconnu est angoissante et la tentation est grande de s'en remettre à la compétence d'un "technicien" enclin à mettre en oeuvre ce qu'on sait déjà faire.

Pierre Badiou

Ville-lecture, l'affaire de qui ?

Le projet de ville-lecture exprime cette volonté de passer par d'autres moyens que le livre pour toucher, sur les lieux de vie quotidiens, ceux qui n'ont pas acquis le statut labellisé d'utilisateurs d'écrit.

Mais ce projet qui veut être une demande est vite transformé en objet. Il connaît ce que connaissent les projets globaux et locaux de lutte contre l'exclusion : le renvoi dans le champ dont ils sont issus.

À des stratégies de concertations globales se substituent des logiques de gestion. Et l'on sait bien que l'innovation est d'abord histoires d'hommes et de femmes et non de théorie institutionnelle.

Gérard Sarazin

Une utopie réaliste